PASSAGE AU STATUT DE WILAYA

Sellal rassure les Séfraouis

«La wilaya de Aïn-Sefra, c'est comme ça que vous pouvez désormais appeler la capitale des monts des ksour», ont lancé les moudjahidine à l'adresse des centaines de citoyens venus de toute la région des ksour. «Nous avons un écrit officiel du Premier ministre Abdelmalek Sellal», ont-ils encore lancé.

C'est donc dans une grande liesse qu'a été célébré ce grand évènement, un grand premier pas en attendant l'annonce officielle du nouveau découpage administratif.

Pour rappel, une délégation des notables de la ville de Aïn-Sefra a été reçue fin février au siège du Palais du gouvernement à Alger par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, qui l'a assurée que la capitale des monts des ksour figure dans la liste des wilayas promues des Hauts-Plateaux, et qu'il fera de son possible pour que la wilaya de Aïn-Sefra soit une région qui relèverait du Sud, c'est dire qu'elle aura son statut au courant de 2015. Après ces promesses, le premier responsable du gouvernement a saisi par écrit le wali de Naâma, le sommant d'informer la population de Aïn-Sefra et le chargeant de préparer le terrain pour l'installation des infrastructures nécessaires pour que la ville soit au rendez-vous le jour J.

M. Hamidou, wali de Naâma, a, à son tour, transmis les vœux de cette promotion à la population locale, en envoyant un émissaire qui a lu en public la lettre transmise par le Premier ministre. «El-Wilaya», c'est ce qu'on entend de la bouche des Sefraouis, c'est la «Une» de l'actualité quotidienne chez cette population qui réclame et revendique depuis 31 ans ce droit, spolié un certain 6 mai 1984, qui a vu le fameux ordre chronologique 45 passant subitement au profit de Naâma, après le 44, Aïn-Defla et avant le 46, Aïn-Témouchent.

«La réhabilitation de la capitale des monts des ksour, c'est pour nous une réconciliation nationale et pour tous les habitants de cette contrée du Sud-Ouest de voir cette doyenne des sous-préfectures accéder enfin au rang de wilaya», nous dit-on.

B. Henine

TLEMCEN

Préparation de la saison estivale 2015

C'est dans la daïra de Marsat-Ben-M'hidi, que le chef de l'exécutif a réuni les responsables concernés, par l'opération «Plan bleu».

La prochaine saison estivale est en quelque sorte un véritable défi, pour assurer aux trois millions de visiteurs attendus confort et sécurité. Depuis la fermeture des frontières terrestres, en 1994, avec le royaume voisin, la station balnéaire de Marsat-Ben-M'hidi est devenue la principale destination touristique de la wilaya de Tlemcen et la deuxième, au niveau de l'Ouest algérien. Marsat-Ben-M'hidi s'est développée depuis ces dernières années, mais il faut le dire aussi, sans aucune vision d'avenir, constructions anarchiques et surtout un manque de visibilité en matière d'urbanisme.

La commune devient un important pôle commercial en été, mais elle ne tire pas profit de ce commerce qui brasse des milliards. L'informel s'impose comme partout ailleurs, dans ces régions frontalières et le plus souvent au détriment de l'hygiène et de la qualité, quant aux prix, les contrôleurs repasseront… une autre fois. Cependant, le réseau routier connaît une véritable amélioration, avec le projet de dédoublement de l'axe Maghnia-Marsat-Ben-M'hidi, 63 km. Cette nouvelle infrastructure, dont les travaux sont à 45%, sera salutaire pour le trafic et la sécurité routière, pour peu que les hallabas soient contrôlés. D'ailleurs, un dispositif de sécurité sera mis en place avant le 15 mai.Concernant le volet sécuritaire, il y a une nette amélioration depuis ces dernières années, contrairement à l'hygiène qui, parfois, défigure le paysage. Cette année, dans un souci écologique, il y aura des stands en toile au profit des jeunes commerçants de la commune. Ce sera au total 10 plages dans la wilaya de Tlemcen, qui seront autorisées à la baignade, un peu plus que la saison passée. C'est le wali en personne qui a supervisé cette opération «Plan bleu» lors de sa visite à Marsat-Ben-M'hidi. Et là encore, le chef de l'exécutif a rappelé aux uns et aux autres, qu' il ne veut plus entendre parler de retards. Il est vrai que pour la réalisation du nouveau plan quinquennal, il faut des entreprises performantes, le temps du bricolage doit être révolu.

M. Zenasni

RELIZANE

Les habitants de Blaïd réclament des dos-d'âne

La bourgade de Blaïd, relevant de la commune d'Oued Djemaâ, dans la wilaya de Relizane, connaît un trafic jamais égalé, notamment depuis sa réfection.

Cette route fraîchement tapissée en béton bitumé longe cette importante agglomération dont la majorité des habitations sont implantées tout le long, sans aucune autre mesure de sécurité. La plupart de ces maisons donnent directement sur cette route et pour certaines, il n'est pas rare d'y voir un enfant en bas âge échapper à la surveillance de ses parents et ramper à même la chaussée ou titubant, tenant à peine debout. Plusieurs accidents ont eu lieu dans cet axe routier. De ce fait, l'urgence de l'aménagement de ralentisseurs sur cette route est plus qu'une nécessité vu le danger qui guette quotidiennement les habitants. Cette ruelle est aussi dépourvue de ralentisseurs. Ici, aussi, le danger d'accident plane à des degrés très importants surtout le jour du souk hebdomadaire de Sidi-Khettab. Plusieurs accidents de la circulation se sont produits sur ce chemin faisant de nombreuses victimes, mais les autorités locales continuent de faire la sourde oreille quant à sa sécurisation, par l'implantation des dos-d'âne.

Une opération qui ne demande, pourtant pas de grosses sommes d'argent. Les habitants de ladite bourgade susmentionnée lancent un appel au premier responsable de la wilaya pour la pose des ralentisseurs, surtout que les risques d'accidents s'accentuent.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Vers la plantation de mille hectares d'oliviers

Les services agricoles de la wilaya de Aïn-Témouchent comptent lancer un important projet de plantation d'un millier d'hectares d'oliviers à travers le territoire de la wilaya.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la consolidation de la superficie qui a été plantée la saison dernière et qui avoisine les 340 hectares répartis à 247 fellahs.

Sur le même registre et pour encourager l'investissement dans le secteur productif, les mêmes services envisagent de réaliser 5 huileries à travers les zones actives de la wilaya, ces huileries s'ajoutent aux quatre autres existantes au niveau des localités de Hammam Bou-Hadjar, Aïn-El-Arba, El-Amria et Oued Sebbah. Selon un responsable de la DSA, le fellah est prêt à recevoir ces plants d'oliviers et, est libre de choisir la qualité qui lui convient. Le cas échéant, il (le paysan) pourrait les échanger contre d'autres variétés avant leur mise sous terre.

Concernant les huileries qui seront réalisées dans la localité d'El-Hassasna, le fellah doit entamer le travail une fois l'opération de plantation lancée pour qu'elles soient prêtes à temps, conclut le responsable.

S. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

L'Association Émir Abdelkader célèbre le 8 Mars

L'Association Emir Abdelkader de Sidi-Bel-Abbès organise aujourd'hui le 8 Mars au niveau de l'auditorium de l'université Djilali Liabès de Sidi-Bel-Abbès, devant un parterre de docteurs, de professeurs et historiens et ce, dans le cadre de ses activités culturelles et cafés littéraires de l'année une conférence-débat portant sur l'émancipation de la femme à travers la Révolution algérienne.

La conférence sera animée par le docteur Daho Abdellah, un Bélabésien de souche, professeur à l'université du roi Abdelaziz de Djeddah (Arabie Saoudite) islamologue et concepteur d'émissions télévisées sur la chaîne «Iqra» et radiophoniques à Djeddah et Ryadh. Il est aussi le principal collaborateur de Cheikh Benbya président de la Fatwa islamique. Cette conférence est organisée à l'occasion de la Journée internationale de la femme, un événement mondial qui a permis à la femme d'arracher ses droits.

Cette conférence portera sur un sujet important à savoir celui de l'émancipation de la femme à travers la Révolution algérienne, une réalité qui puise ses origines des tréfonds d'une Algérie qui a ressuscité de ses cendres après une longue nuit coloniale. La femme fut durant la révolution l'exemple de l'héroïsme, de l'engagement, de l'abnégation et du courage pour libérer l'Algérie. Elle a combattu à côté de ses frères étant moussabila, infirmière, médecin, couturière, collecteuse de fonds, etc. Elle a lutté jusqu'à mourir en chahida. L'histoire en témoigne et son combat interpelle les consciences. C'est au contact des révolutionnaires quelle puisa sa maturité. Combattante, elle s'émancipera au sens propre du terme en alliant le sens du devoir à celui des valeurs morales. Désormais, elle ne sera plus une ombre car l'ombre est immatérielle donc insaisissable. Non ! La femme est réalité. Elle a son mot à dire et elle doit être respectée.

A l'Indépendance, la femme aguerrie par le combat et le patriotisme a évolué et devient la première édificatrice d'un Etat libre, d'un pays duquel, elle a été absente durant des siècles. La Révolution algérienne a permis à la femme algérienne de conserver dignement ses valeurs arabo-musulmanes.

A l'issue de cette conférence, des débats et c'est certain, ils seront chauds, seront menés par le docteur Daho qui défend âprement la condition de la femme car la vision de la place de la femme dans la société divise toujours malgré tous les pas franchis en matière de droits de la femme. Pour beaucoup, la femme doit se confiner à son rôle de reproductrice de l'humanité.

A. M.

MOSTAGANEM

Une barque coule, 1 mort et un disparu

Les hypothèses allaient bon train ce vendredi après-midi sur le port de plaisance de la Salamandre pour commenter ce nouveau drame de la mer qui vient de faire deux victimes, deux pêcheurs pourtant aguerris par les métiers de la mer.

Habitués à sortir en mer à partir des premières heures de l'aube, ils étaient sortis tôt ce vendredi par une mer calme. Les deux pêcheurs ont sans doute été pris par un vent qui s'est levé en début de journée avant que la barque ne coule précipitant ses passagers dans l'eau à quelque 2 000 mètres nautiques de la plage de Sidi El Mejdoub. Ce sont leurs proches qui, restés sans nouvelles, ont donné l'alerte pour entamer les recherches.

Des heures de recherches intensives ont permis aux plongeurs de la Protection civile de localiser la barque qui a coulé et repêcher une des victimes sans vie tandis que le second pêcheur est porté disparu et on a peu de chance de le retrouver vivant.

A la faveur de la nuit, les recherches ont été interrompues pour reprendre le lendemain matin.

A. B.

TIARET

Des kits de poissonnerie pour les artisans

Le créneau de la poissonnerie semble susciter un engouement notable auprès des jeunes désirant créer leurs petites activités au titre du dispositif Angem.

En effet, jeudi dernier une cérémonie de remise de kits de poissonnerie d'une valeur de 100.000 DA en faveur de cinq artisans a eu lieu au niveau du Centre psychopédagogique pour enfants handicapés. Il s'agit en fait d'une motocyclette équipée d'un caisson hermétique en plastique, une balance, une charrette, un frigo, un parasol et une tenue appropriée devant permettre aux bénéficiaires d'écouler leurs produits de façon ambulante à travers les quartiers de la ville.

Cette opération, qui vise l'amélioration des conditions de vente de poisson, la promotion des petits métiers liés à la pêche et l'éradication du commerce informel, s'inscrit au titre d'une convention-cadre entre le ministère de la Solidarité nationale et celui de la Pêche et des Ressources halieutiques. Cela dit, en cas de demande, l'Angem se dit disposée à prévoir des kits pour d'autres promoteurs intéressés, d'autant que les équipements sus-mentionnés sont fabriqués au niveau local, devait-on nous affirmer.

Mourad B.